

## Emile-Jules Moure (1855-1941)

par  
Xavier Riaud

Emile naît à Bordeaux, en 1855. Il fait sa médecine à Paris qu'il quitte pour Bordeaux où il revient en 1880.

Au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, les infections ORL sont soignées séparément. Moure est convaincu de la nécessité de créer une discipline commune. En quête de savoir, il séjourne en Allemagne, en Autriche, en Russie et en Grande-Bretagne, d'où il revient avec le miroir de Clar, de nouvelles techniques et du matériel maniable (<http://fr.wikipedia.org>, 2009, pp. 1-2).

Il décide alors de créer un établissement d'enseignement libre en ORL, qui ouvre ses portes en 1880. C'est une première en France. Des étudiants du monde entier y sont accueillis. Des centaines de médecins y sont formés. La même année, encore à Bordeaux, il fonde la *Revue mensuelle de laryngologie, d'otologie et de rhinologie* (<http://fr.wikipedia.org>, 2009, pp. 1-2). Moure est alors un des rares véritables ORL en France.

Emile contribue le 21 septembre 1882, à la création officielle de la Société française d'otologie et de laryngologie. Il en a d'ailleurs été le véritable fondateur. Il en avait émis le projet dans le n° 13 de la *Revue mensuelle de laryngologie, d'otologie et de rhinologie* en date du 1<sup>er</sup> août 1881. En 1889, il préside cette société. En 1892, la société change de nom et fait apparaître la troisième spécialité. Elle se nomme dès lors : Société française d'otologie, de laryngologie et de rhinologie. En 1891, il est chargé de cours en ORL et est tout naturellement titulaire de la première chaire en ORL créée en France, en 1913 (<http://fr.wikipedia.org>, 2009, pp. 1-2).

Il publie son *Traité pratique des maladies des fosses nasales, de la cavité naso-pharyngienne et des sinus de la face* en 1895.

Moure jouit d'une aura mondiale difficile à exprimer aujourd'hui. Un silence tout particulièrement respectueux se fait à son entrée dans une salle de cours (Cot, 2006, pp. 1-2).

Au début de la Première Guerre mondiale, il dirige le service d'ORL à l'hôpital temporaire n° 25 de Talence et le service de consultation d'ORL à l'hôpital Saint-André (Ferret-Dussart, 2004, pp. 154-158 & Riaud, 2008, pp. 89-95).

En octobre 1917, Moure devient chef de service du centre maxillo-facial de Bordeaux, XVIII<sup>ème</sup> région (Monestier, 2009, p. 46). En 1922, il décrit une technique chirurgicale de volet jugal (Hardt, 2007, pp. 6-9).

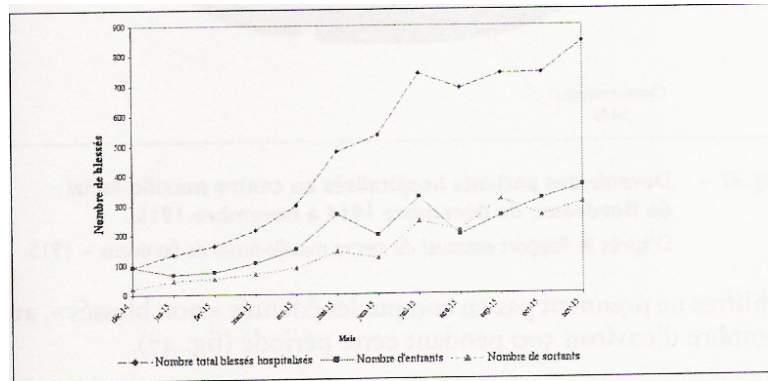
A la fin de sa carrière, Moure se cherche un successeur. Il le trouve en la personne de Georges Portmann (1890-1985) qui épouse sa fille en 1918, devient chef de clinique en 1920, professeur agrégé en 1923 et enfin professeur titulaire de la chaire d'ORL de la faculté de médecine de Bordeaux en 1926.

Moure écrit une histoire de la Société française d'otologie, de laryngologie et de rhinologie en 1930 (Cot, 2006, pp. 1-2).

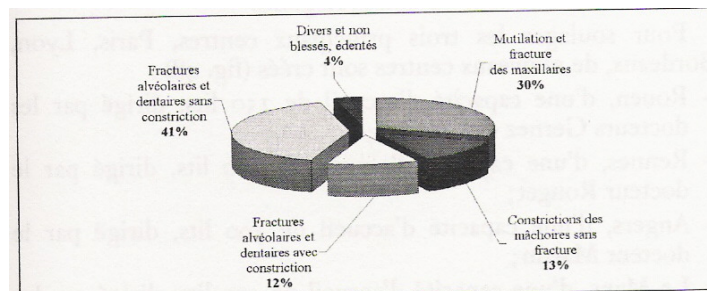
Il décède en 1941.



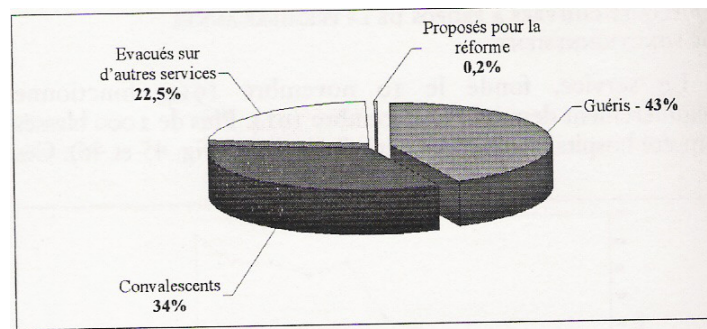
Professeur Emile Moure (1855-1941)  
(© BIUM).



Evolution du nombre de blessés au centre maxillo-facial de Bordeaux, de décembre 1914 à novembre 1915 (Ferret-Dussart, 2004, p. 163).



Répartition des patients hospitalisés en fonction du type de blessures au centre maxillo-facial de Bordeaux de décembre 1914 à novembre 1915 (Ferret-Dussart, 2004, p. 163).



Devenir des patients hospitalisés au centre maxillo-facial de Bordeaux de décembre 1914 à novembre 1915 (Ferret-Dussart, 2004, p. 163).

Sur une période d'un an, plus de 2 000 blessés ont été hospitalisés. Les édentés non blessés ne sont pas compris dans ce chiffre sur cet intervalle de temps.

Que peut-on constater ?

- Sur le premier document, le nombre de blessés ne fait qu'augmenter. En novembre 1915, il y a globalement presque autant d'entrants que de sortants, ce qui laisse présager un taux de guérison assez conséquent.
- Sur le deuxième document, les blessures de la face concernent le plus souvent les maxillaires et sont fréquemment accompagnées de fractures alvéolaires et dentaires.
- Sur le troisième enfin, les patients guéris sont les plus nombreux ainsi que les convalescents. Le taux de succès de ce centre de chirurgie maxillo-faciale serait, semble-t-il, plutôt élevé.

Références bibliographiques :

BIUM, communication personnelle, Paris, 2009.

Cot Bruno, « Les Portmann : pionniers de l'ORL », in *L'Express*, [www.lexpress.fr](http://www.lexpress.fr), 16/11/2006, pp. 1-2.

Ferret-Dussart Karine, *La chirurgie maxillo-faciale à travers l'histoire*, Glyphe et Biotem (éd.), Collection Société, histoire et médecine, Paris, 2004.

Hardt Nicolas, « Sigmund Freud, his oral neoplastic disease and oral, maxillary, and facial surgery », in *AO Dialogue*, n° 1, 2007, pp. 6-9.

<http://fr.wikipedia.org>, *Emile-Jules Moure*, 2009, pp. 1-2.

Monestier Martin, *Les Gueules cassées, les médecins de l'Impossible (1914-1918)*, Le Cherche Midi (éd.), Paris, 2009.

Riaud Xavier, *Première Guerre mondiale et stomatologie : des praticiens d'exception...*, L'Harmattan (éd.), Collection Médecine à travers les siècles, Paris, 2008.